



Tous travailleurs nomades demain ?

De plus en plus d'actifs, salariés ou indépendants, exercent leur métier entièrement à distance. Un mode de travail qui permet de profiter d'une vraie liberté, de vivre n'importe où et de silloner la planète. Et la crise sanitaire pourrait bien accélérer le mouvement...

TEXTE : CLÉMENCE LEVASSEUR - ILLUSTRATIONS : MARYSIA MACHULSKA/AGENCE VIRGINIE

Préparer des contenus rédactionnels pour un site Internet, échanger sur le brief d'un client, brainstormer avec son équipe afin de trouver et développer des concepts éditoriaux... Des tâches que Célia, 38 ans, conceptrice rédactrice au sein d'une petite start-up dans le numérique, avait l'habitude d'effectuer depuis son open space du 11^e arrondissement de Paris. En janvier 2020, alors que son compagnon vit au Brésil, elle propose à son patron de continuer de travailler... sans mettre les pieds au bureau. « Mon boss, qui avait confiance en moi et était satisfait de mon travail, a accepté, raconte-t-elle. De mon côté, je n'avais pas envie de perdre mon boulot que j'adore. Je me suis engagée à faire le même volume horaire et à être joignable sur des créneaux fixés à l'avance. En décembre dernier, lorsque mon chéri et moi avons décidé de voyager en Amérique du Sud, tout en poursuivant mon activité, cela n'a pas posé de problème. »

En quête de sens et d'équilibre

Comme Célia, de plus en plus d'actifs choisissent d'exercer leur métier loin de leur entreprise, dont ils restent salariés, pour un temps donné ou une durée non spécifiée. D'autres assurent leur job à distance en tant qu'indépendant, principalement dans le digital : programmeur, blogueurs, traducteur, rédacteur... « Ces deux catégories forment la tribu des "nomad workers" (travailleurs nomades) ou "remote workers" (travailleurs éloignés), explique Samuel Durand, conférencier et auteur du documentaire *Work in Progress*⁽¹⁾, qui s'intéresse aux nouvelles formes de travail. Le développement de plateformes telles que Trello, Asana et Basecamp, et d'outils de communi-

Un mode de travail séduisant qui permet de gérer son temps comme on l'entend et de profiter davantage.

Pour rejoindre la tribu des « nomad workers », une bonne connexion Internet et un ordinateur suffisent !

tion comme WhatsApp, Google Docs, Slack ou Zoom, offrent la possibilité de travailler à plusieurs, et à distance, sur des projets, sans jamais se rencontrer. Il suffit d'une bonne connexion et d'un ordinateur ! » Si travailler entièrement à distance séduit les actifs, c'est parce qu'ils recherchent davantage de sens et d'équilibre. « Contrairement aux générations précédentes, ils ne veulent plus bosser comme des fous et ne disposer que de peu de moments pour leurs loisirs, leur épanouissement : cette solution leur permet de gérer leur temps comme ils l'entendent et de découvrir un territoire lorsqu'ils sont "off", constate Fabrice Dubesset⁽²⁾, 43 ans, blogueur et nomad worker depuis dix ans. D'aucuns décident de travailler moins pour profiter davantage : à Bogotá par exemple, on peut vivre confortablement avec un salaire de 1500 € et découvrir dès que possible les pays environnants. » Alors que de nombreux jeunes ont expérimenté un séjour à l'étranger lors de leurs études, ou ont sillonné le monde grâce aux compagnies aériennes low cost, la vie de travailleur nomade répond à leur attrait pour les voyages et la vie à l'international. « La multiplication des blogs sur les voyages, le nombre croissant d'influenceurs dans ce domaine, donnent aussi de la visibilité à l'existence loin de la France, analyse le blogueur. Il est également possible, en quelques clics, de se renseigner sur le coût de la vie sous les tropiques : montant des loyers, des transports... C'est tout de suite plus simple. »

Télétravailler à 100 % et à vie

Ce mode de travail n'aurait pas pris autant d'ampleur sans le coup d'accélérateur qu'a connu le télétravail avec la crise sanitaire. Alors que nombre d'employeurs étaient frileux pour le mettre en place, ils



LA TRIBU DES « VANLIFERS »

Parmi les « nomad workers », certains décident de vivre et de travailler dans leur habitat mobile. Pour limiter les frais de déplacement et d'hébergement, gagner en liberté et voyager en mode « slow », ils s'installent dans un van, un camping-car ou un fourgon. On les appelle les « vanlifers » et leur nombre se multiplie, comme en témoignent les comptes sur les réseaux sociaux où ils racontent leurs aventures, à retrouver avec #vanlife (plus de 9 millions de publications sur Instagram). Attention, ils pourraient bien vous donner envie de tout plaquer !

s'y sont retrouvés contraints du jour au lendemain. Résultat, en avril 2020, 5 millions de personnes exerçaient leur job à distance en France⁽³⁾, du jamais-vu ! Au total, près de huit entreprises sur dix ont instauré le télétravail durant le premier semestre 2020, selon une enquête de la Confédération des petites et moyennes entreprises (CPME). « Les DRH ont compris que travailler sans se voir était possible et cela a levé des freins, assure Samuel Durand. Certaines sociétés ont même décidé de proposer à leurs salariés volon-

taires de télétravailler à 100 % et à vie, à l'image de Twitter, Microsoft ou Novartis par exemple. » Car du côté des employeurs, cette mesure offre des avantages : en plus d'économiser sur les bureaux, ils peuvent chercher des collaborateurs dans le monde entier ; un incroyable vivier de talents ! « En contrepartie, il est impératif de développer les liens entre les équipes d'une autre façon, en organisant une semaine de séminaire par an, par exemple, mais aussi de rétribuer le personnel afin qu'il soit bien installé pour travailler à distance, qu'il puisse louer un espace de coworking, se rendre dans une salle de sport... indique Samuel Durand. Et le salaire ne doit pas être indexé au pays de résidence ! » Alors que les touristes se font rares en raison de la pandémie, certains pays comme la Grèce, la Croatie ou l'Estonie commencent à draguer les « remote workers » en leur proposant des visas spéciaux, pour un an ou plus. De quoi attirer encore davantage de professionnels itinérants à la recherche d'une évasion exotique. ●

(1) wipdocumentary.com

(2) Auteur de *Libre d'être digital nomad* (éd. Diateino), fabrice-dubesset.com

(3) Sondage réalisé par Odoxa pour Adviso Partners, avril 2020.